

La compagnie Les Barbares & Citéco - La Cité de l'Économie
présentent

LES SURFEURS DE L'ÉCONOMIE



Compagnie Les Barbares // Association Loi 1901
7 rue Pauline Kergomard, Paris 75020
SIRET : 851 765 164 00021



LES SURFEURS DE L'ÉCONOMIE

Durée : 55 minutes

Conception et mise en scène : Sevkett

Texte : Joseph Olivennes et Sevkett

Collaboration artistique et costumes : Lucie Mazières

Scénographie : Anna Jacob

Comédiens : Jeanne Guittet et Max Millet

Spectacle destiné aux adolescents à partir de 15 ans

Se joue partout : théâtre, salle de classe, bibliothèque, gymnase, musée...

Un temps d'échange est prévu après la représentation avec les membres de l'équipe

- **7, 8 et 9 décembre** : représentations scolaires à la Cité de l'économie
- **19 décembre** : représentation tous publics à la Cité de l'économie
- **Janvier, février et avril 2022** : représentations à venir, nous contacter pour plus de détails
- Diffusion en cours pour la saison 2021/2022

CONTACT ARTISTIQUE | Sevkett - Jérémie Lebreton
06 25 18 84 51 - compagnielesbarbares01@gmail.com

CONTACT DIFFUSION | Chloé Tudoux - Aventurines et Cie
06.35.19.29.73 - chloe@aventurine-et-compagnies.com

CONTACT PRODUCTION | Marion Détienne - Aventurines et Cie
06.27.31.48.25 - marion@aventurine-et-compagnies.com

LES ORIGINES DU PROJET

La Cité de l'économie, musée de l'économie à Paris, souhaitait créer un projet autour de l'histoire de la pensée économique à destination des lycéens et étudiants avec l'envie de mêler théâtre et économie, jeux et savoirs. Il a alors lancé au metteur en scène Sevkett un défi de taille : mettre l'économie en scène ! *Les Surfeurs de l'économie* est le résultat de cette commande.

Le texte a été relu par deux économistes et une professeure de l'éducation nationale déléguée à la Cité de l'économie.

« Les lycéens n'apprennent plus l'économie de la même manière. Les concepts sont détachés de la pensée des auteurs qui les ont inventés. Cette disparition des sources est un manque essentiel, elle entrave la manière de présenter les choses et donc la complexité de la pensée d'un auteur, elle donne la vision de l'économie comme une science exacte. »

Comment s'emparer d'un sujet complexe, l'économie, en essayant de rester tout à la fois objectif, exhaustif et en rendant le savoir ludique ?



NOTE D'INTENTION

L'économie règne sur nos existences.

Le pire de la servitude : ne pas savoir, ne pas comprendre, être livré tout nu au pouvoir brut de la production et de la marchandise, ballotté d'une crise à l'autre comme un bateau ivre.

Quand j'entendais le mot économie, j'avais plutôt le réflexe de me cacher sous le tapis : la peur de paraître idiot, la peur de ne pas comprendre. Et je reçois une commande aussi improbable que passionnante : faire un spectacle qui parle d'économie !

Néophyte, avant de m'embarquer sur des fleuves insondables, j'ai convoqué quelques lucioles pour tenter d'éclairer, juste un peu, mon chemin.... Les premières questions sont arrivées :

Alors, ça part d'où tout ça ?

Ça a commencé où, tout ça ?

Peut-on tracer une ligne ?

Peut-on expliquer ce qui se passe maintenant en retournant en arrière avec les outils du savoir, de l'Histoire, de l'Histoire de l'économie ?

Peut-on savoir ?

À l'heure où la société libérale semble être au bord de l'implosion, traverser l'Histoire me semble être le moyen idéal pour interroger le présent.

L'économie est un jeu d'équilibriste qui consiste à trouver le point d'appui où les être humains arrivent à fonctionner ensemble. C'est bien ce qu'on essaye de trouver année après année, non ? Siècle après siècle ? Comment fonctionner ensemble ?

L'économie, ou comment décide-t-on de subvenir à nos besoins, ensemble.

Doit-on laisser-faire les gens, en les dirigeant un peu pour prévenir les dérives, voire partir du principe que tout rentrera dans l'ordre grâce au marché ?

Doit-on se pencher du côté d'Aristote et de Smith ?

Ou doit-on plutôt se porter du côté de Platon et Marx, et imposer des règles strictes, voire interdire l'échange marchand, pour garantir l'ordre et la cohésion de la société ?

Faut-il tenter de jouer des deux côtés, façon Keynes ?

Voici les questions que je me suis posées et que j'aimerais partager avec les spectateurs.

Et ne désespérons pas, le prochain grand surfeur, la prochaine grande surfeuse, de l'économie est peut-être parmi nous...

Alors rangez vos cahiers, rangez vos stylos, sortez les planches et les maillots de bain ! Les surfeurs de l'économie vous emmènent en voyage d'Aristote et Platon à John Maynard Keynes.

En regardant vers le passé, Angie, Nono et leurs élèves pourront sûrement faire face à la pente, à la pente vertigineuse de l'inconnu, des lendemains.

UNE TRAVERSÉE DU SPECTACLE



Angie et Nono, deux professeurs d'économie, veulent « *sensibiliser les élèves de manière divertissante à des problématiques éminemment intéressantes* ».

Prêts à tout pour que leur auditoire les écoute, nos deux jeunes professeurs transforment la salle de cours en salle de spectacle. Et même si les professeurs semblent souvent des clowns, même si la passion les déborde, même si leurs points de vue divergent, occasionnant de cocasses scènes de colère, le débit ne ralentit jamais. Ils surfent sur l'histoire de la pensée économique, parce que comprendre l'histoire de la pensée économique c'est, un peu, comprendre le monde qui nous entoure...

Angie et Nono ont conçu une immense toile dont le déroulement ne semble jamais devoir finir. Ils y inscrivent les dates, les noms, les notions, inventent des illustrations décalées, ils s'y perdent et s'y empêtrent mais ils continuent de délivrer les références, les pensées et les découvertes. Aucune vague ne les arrêtera !

Ils commencent leur voyage sur les bords de la Méditerranée, il y a 2 500 ans, dans la Grèce Antique. Ils introduisent la pensée et l'opposition fondatrice entre Aristote et Platon, l'un défendant la propriété commune et l'interdiction de toute échange marchand, l'autre revendiquant la propriété privée et un échange marchand raisonné. Mais qu'est-ce qu'un échange marchand raisonné ? Là, est tout le dilemme, le problème.

Le dilemme posé, Angie et Nono font un grand saut dans l'Histoire et se retrouvent à l'époque des Lumières. Ils y rencontrent Adam Smith, le grand théoricien du marché auto-régulé, qui va penser l'intérêt commun par la satisfaction des aspirations individuelles. Adam Smith ou la première pensée économique, « l'inventeur du libéralisme », l'inventeur du concept de « *main invisible* » et cependant, l'inventeur qui doute du marché auto-régulé car : « *l'homme, bien souvent, perverti les mécanismes de marché* ».

Ce nouveau constat découvert, Angie et Nono partent à la rencontre de Karl Marx, le grand penseur de la lutte des classes, le penseur de l'état directif, le penseur de l'intérêt commun comme socle émancipateur de la société. Ils présentent avec toujours la même passion le jeune duo Marx-Engels, qui, du haut de leurs 29 et 27 ans, transforment « la Ligue des Justes » en « Parti communiste » et posent les bases de leurs ambitions futures : les masses laborieuses sont exploitées et vivent dans des conditions intolérables depuis trop longtemps. L'heure de la Révolution est venue !

Mais la révolution sera ternie par l'avènement d'une classe moyenne et la parole de Marx, comme la main invisible de Smith, sera utilisée et détournée... Angie et Nono se précipitent alors sur l'hydre à deux têtes, celui qui invente le « *2 en 1 de la pensée économique* » : John Maynard Keynes. Keynes qui abolit l'opposition entre État et Marché, qui en temps de crise économique, fait courir l'Etat au secours du marché. Face à un temps de crise inédit, qui raisonne étrangement avec le nôtre, Keynes proposa des solutions de choc et offrit trente glorieuses années à l'Europe occidentale. Puis viendront la crise pétrolière des années 70, la mondialisation et l'interdépendance des économies mondiales etc...

Chaque idéal recèle des dérives, chaque modèle, sa contradiction. C'est le ressac éternel de la vie.

« *Les champs de batailles font pousser les moissons, les terres corrompues engendrent le blé céleste* » Alfred de Musset

CONDITIONS TECHNIQUES

Le spectacle se joue partout (extérieur ou intérieur) et s'adapte en fonction du lieu. La scénographie est légère puisqu'elle se résume à une fresque qui se déroule, il suffit d'un lieu ayant quatre mètres de largeur minimum.

Il est destiné à tous les publics à partir de 15 ans et dure 55 minutes.

La compagnie Les Barbares est soutenue par la Cité de l'Économie pour intervenir dans les lycées : le spectacle est destiné pour les élèves à partir de la seconde.

En dialogue avec l'équipe enseignante, nous sommes aptes à mettre en place des ateliers pédagogiques : un temps de dialogue est prévu après le spectacle et des ateliers peuvent être pensés en amont ou à la suite des représentations avec des membres de l'équipe.

L'équipe se compose de trois personnes : deux acteurs et le metteur en scène.

Pour toutes questions techniques, financières ou pour mettre en place une série de représentations, merci de prendre contact avec nous.

CONTACT ARTISTIQUE | Sevkett - Jérémie Lebreton
06 25 18 84 51 - compagnielesbarbares01@gmail.com

CONTACT DIFFUSION | Chloé Tudoux - Aventurines et cie
06.35.19.29.73 - chloe@aventurine-et-compagnies.com

CONTACT PRODUCTION | Marion Détienne - Aventurines et cie
06.27.31.48.25 - marion@aventurine-et-compagnies.com



QUI SOMMES-NOUS



SEVKETT - Metteur en scène

Sevkett intègre la classe mise en scène de La Manufacture, haute école des arts de la scène, en 2019, après une formation d'interprétation à Paris (conservatoire du XIXe), une licence en sociologie (Paris-Sorbonne, Trinity College Dublin) et un Master en études théâtrales (Saint-Denis).

À l'école il assiste Krystian Lupa et Gwenael Morin et travaille aux côtés de Sylvie Kleiber, Yves-Noel Genod, Robert Cantarella, Anna Viebrock, Maya Bösch ...

En 2021, il crée *Mephisto* pour son spectacle de sortie d'école. *Mephisto* est le troisième volet d'un triptyque, après avoir adapté *Le Roman de Monsieur Molière* de Boulgakov et *Jeunesse* de Joseph Conrad.

En parallèle de ses études, il assiste Jean-François Sivadier sur la création de *Sentinelles* à la MC93. À sa sortie d'école, il assistera Robert Cantarella pour une création au Printemps des Comédiens 2022.

JOSEPH OLIVENNES - Dramaturge

Joseph Olivennes intègre la classe de mise-en-scène théâtrale à l'INSAS, Bruxelles, en 2016, après une formation d'interprétation à Paris (Conservatoire du XIXe), et des études de Business Management (Bsc., King's College London) et de Philosophie politique (M1, La Sorbonne - Paris IV, Columbia University, New-York). Il dirige depuis 5 ans le festival de théâtre en plein air La Grande Hâte (Yonne, Bourgogne-Franche-Comté), et travaille comme comédien, metteur en scène, créateur sonore ou assistant dramaturge sur divers projets entre la France et la Belgique.

LUCIE MAZIÈRES - Collaboratrice artistique

Diplômée en Scénographie (Université Sorbonne-Nouvelle) et en Lettres et Arts (Université Paris Diderot), Lucie participe au Pavillon Français Ecole à la Quadriennale de Scénographie à Prague de 2019, aux côtés de Philippe Quesne. Cette même année, elle rejoint la Cie 1% artistique, en tant que collaboratrice artistique de Garance Bonotto sur *Bimbo Estate* (Les Déchargeurs, Lavoisier Moderne Parisien), *Projet Pink* (Impulsion CDN Caen), *Phallus Stories* (JerkOff Festival/Point Éphémère, Théâtre de la Reine Blanche). Avec la Compagnie Les Barbares, elle est collaboratrice artistique sur *Jeunesse* (Théâtre La Flèche, 2019) et signe les costumes sur *Les surfeurs de l'économie* (Cité de l'Économie) et *Mephisto* (Haute école de la Manufacture, 2021). En 2020, elle assiste Isabelle Janier sur *La Promesse* (Théâtre de l'Épée de Bois) et co-met en scène avec Christophe Moy : *BAROUF*, une création jeune public pour la Cie Histoire de Sons (médiathèques de la Ville de Paris). En tant que scénographe, elle collabore avec Léa Chanteau sur *Daily Fascism* et Victoria Sitjà, metteuse en scène de l'Académie de l'Opéra de Paris. En 2021, elle co-met en scène *Chien de chagrin* avec Martin Nadal et Siloë Saint-Pierre (Scénoscope, MC93).

ANNA JACOB - Scénographe

Après l'Ecole Nationale d'Architecture de Paris la Villette où elle s'orientait peu à peu vers la scénographie de théâtre, d'exposition et au décors de cinéma, Anna décide de se former en tant que comédienne au conservatoire du XIXe arrondissement à Paris ainsi qu'auprès de Luca Giacomoni à Why Stories et dans de nombreux stages qu'ils organisent ensemble. C'est au même moment qu'elle rencontre la compagnie Les Barbares pour qui elle réalisera les trois scénographies de *Jeunesse*, *Les surfeurs de l'économie* et *Mephisto*.

En 2020 elle joue dans *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin* de Sarah Mouline au Théâtre de l'Echangeur repris en 2022. Aujourd'hui, elle travaille notamment sur *Hiver* de Jon Fosse avec la compagnie Le Pari des Bestioles ainsi que *Dernier remords* avant l'oubli de JL Lagarce en tant qu'assistante à la mise en scène.

JEANNE GUITTET - Comédienne

Formée principalement au conservatoire du XIXe arrondissement puis par la pratique du clown, Jeanne débute en 2015 au cinéma dans *Des nouvelles de la planète Mars* de Dominik Moll aux côtés de Vincent Macaigne et François Damiens. Depuis elle tourne régulièrement, notamment dans *Voyez comme on danse* de Michel Blanc. Elle est comédienne au Festival du Mot de 2015 à 2018. En 2019/2020 elle joue *Les 22 décembre [Survivants]* avec la compagnie Sogni d'Oro, finaliste du prix Théâtre 13 - Jeunes Metteurs en scène. Parallèlement, elle co-fonde la compagnie Les Barbares et joue dans toutes les créations. Leur dernier spectacle *Mephisto*, une adaptation du roman de Klaus Mann, se joue en Suisse. Elle joue en alternance dans *Edmond* d'Alexis Michalik au Théâtre du Palais Royal et tourne en 2021 une série canadienne de Dominic Desjardins : *Paris-Paris*. Elle fonde également un collectif nommé Les Gaillardes afin de créer un festival de théâtre en itinérance à vélo pour l'été 2022.

MAX MILLET - Comédien

Il se forme à l'école Artefact puis au conservatoire du XIXe arrondissement de Paris.

Il travaille avec la compagnie des Polycandres dans *La cantatrice chauve* et *Le Fil à la patte* (Avignon 2016, 2017 et 2018).

Il fait parti du collectif la Mutinerie. Ils créent ensemble un festival de théâtre en plein air en 2018 : La Grande Hâte. Il y joue deux pièces classiques chaque été depuis.

Il participe à toutes les créations de la compagnie les Barbares depuis ses débuts et rejoint l'équipe des comédiens du Festival du Mot en 2018.

Il travaille également régulièrement avec la compagnie Les Spires Sibériens.

Par ailleurs, Max fait du doublage pour divers projets et jouera dans une adaptation de *La Belle et la bête* au théâtre du Chêne noir en Avignon 2022.

CITÉCO - LA CITÉ DE L'ÉCONOMIE



Citéco est un lieu culturel et éducatif parisien, unique en Europe, qui a pour but de rendre l'économie accessible à tous. On y découvre que l'économie fait partie du quotidien. Jeux, manipulations, images, expériences ludiques et éclectiques, dévoilent avec humour et pédagogie, les dessous de cette matière particulièrement riche et mal connue. Une programmation riche composée de nocturnes, ateliers, conférences et médiations thématiques y est mise en place pour aborder l'économie ensemble et de façon interactive.

Le musée s'est installé dans un magnifique hôtel particulier néo-Renaissance, devenu succursale de la banque de France avant de se changer en Cité de l'Économie.



1, place du Général-Catroux 75017 Paris

Métro :

Ligne 2 : Stations Monceau / Villiers

Ligne 3 : Stations Villiers / Malesherbes

Bus :

Ligne 30 : Arrêt Monceau ou Malesherbes-Courcelles

Ligne 20 : Arrêt Malesherbes-Courcelles

Parking Villiers – Paris